

# AU SERVICE DE SAGIR

NOTE D'INFORMATION  
N° 94 - MARS 1997

Monsieur le Président  
de la Fédération départementale  
des chasseurs

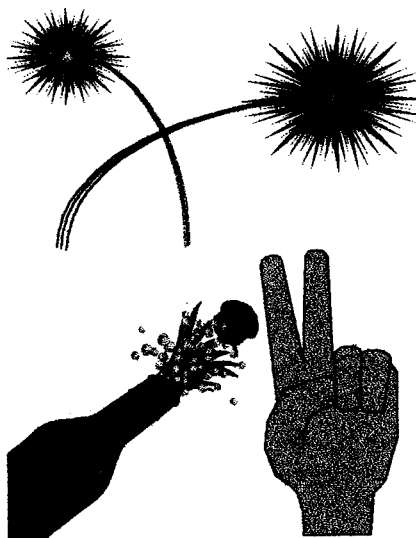
*A l'attention du coordinateur SAGIR*

## Editorial

Une troisième année commence pour la lettre "Au service de SAGIR" qui fête ce mois-ci son deuxième anniversaire. Contre vents et marées, notre bulletin aura réussi à maintenir sa périodicité et sa ponctualité, bafouant tous les pronostics émis lors de son lancement.

Au cours de ses deux années d'existence, la "Lettre..." a acquis une vie propre au point qu'elle se fait presque toute seule. Elle s'auto-alimente, les informations communiquées par les uns suscitant rapidement un écho chez les autres. Et c'est comme cela que l'on passe d'un simple recto à plus de huit pages, frisant une obésité aussitôt sanctionnée par la Poste. Après l'impression recto-verso, faudra-t-il passer au papier bible ?

Car il n'est pas question de refuser l'information ! Même si l'on a parfois une impression de "déjà vu", l'actualité sur la pathologie de la faune sauvage se renouvelle et s'enrichit sans cesse. Témoin le sommaire de ce mois-ci qui, pour employer un terme à la mode (et fort galvaudé), pourrait paraître un clone d'une "Lettre..." précédente. Vous y trouverez (pour passer à un autre vocabulaire, fort en vogue également en cette période d'oscar) : la suite du feuilleton de l'hiver sur l'épizootie d'EBHS et des "remakes" d'événements plus ou moins anciens comme les mortalités de pigeons ramiers, les échouages de guillemots ou encore les intoxications de lièvres aux anticoagulants...



Mais vous y découvrirez aussi des informations nouvelles sur le suivi de maladies importantes tant pour la santé publique, comme la rage, que pour celle du cheptel domestique, comme la peste porcine classique ou la maladie de Newcastle. Le CNEVA-Nancy, dont l'équipe SAGIR a été modifiée, termine l'analyse de l'enquête 96 sur les quatre maladies souvent "autodiagnostiquées", avec la VHD (et nous soumet immédiatement le nouveau questionnaire pour 1997 !).

Quant aux coordinateurs, sans qui SAGIR ne serait pas, il était légitime qu'ils soient bien présents pour souffler la deuxième bougie. Ils nous fournissent ce mois-ci des informations très diversifiées aussi bien sur le plan des espèces concernées que sur celui de la localisation géographique des événements relatés.

## Vie du réseau

Cadeau d'anniversaire, le logo de notre réseau figure pour la première fois sur ce bulletin. Sa conception a demandé beaucoup de réflexion à son auteur, car, il est beaucoup plus facile de représenter un animal vivant qu'un cadavre. Comme vous le constaterez, ce logo est sobre et austère, mais, pouvait-il en être autrement vu les sujets abordés ? Il reste à espérer que vous y retrouverez bien notre réseau et qu'il deviendra vite aussi connu que l'infrastructure qu'il symbolise.

Nous approchons du milieu de l'année. Il est temps de battre le rappel des derniers résultats d'analyses SAGIR 1996. Afin que nous puissions vous diffuser rapidement le bilan annuel, il faudrait en effet que tous les résultats non encore transmis parviennent au CNEVA-Nancy avant le quinze avril.

Ce bulletin anniversaire est aussi (traditionnellement ?) l'occasion de faire le point sur les relevés bimestriels reçus depuis le début de l'année. Au 26 mars, 22 FDC avaient fait parvenir un relevé datant de 1997. Ce chiffre signe une légère progression par rapport à l'année dernière, puisque, à la même époque, seulement 21 Fédérations avaient envoyé un relevé bimestriel. L'enseignement que j'ai pratiqué pendant dix ans, m'a appris que la répétition était la meilleure façon de faire passer un message ; j'insiste donc encore une fois sur l'importance fondamentale de ces documents qui, tout en vous prenant un minimum de temps, m'apportent un maximum d'information.

## **Mortalités massives**

### *EBHS, encore des précisions sur les mortalités de l'automne*

Dans les Deux Sèvres, l'EBHS ne semble pas avoir eu un impact très important sur les populations de lièvres malgré les 660 cadavres signalés à la Fédération Départementale des Chasseurs en octobre et novembre. En effet, l'évolution des IKA (calculés après le passage de l'EBHS) entre les saisons 95/96 et 96/97, montre qu'ils suivent la même tendance dans le nord (non touché par la maladie) et dans le sud du département (très affecté par l'épizootie). Ils sont en augmentation dans 46% des communes recensées au sud contre 65 % au nord, stables dans 44 % des communes au sud et 35 % au nord et en régression dans 10 % des communes du sud et 11 % des communes du nord. La fermeture précoce de la chasse pourrait expliquer ce faible impact. (Source : Dominique VINCENDEAU technicien FDC 79)

On en sait maintenant beaucoup plus sur le déroulement de l'épizootie dans le département de la Vendée. Les premières mortalités sont apparues dans le sud du département vers la fin du mois d'août.

Par la suite, de nouvelles mortalités ont été observées dans le centre-ouest en octobre-novembre. Le nord-est du département a été affecté le dernier (en décembre). La vague épizootique qui s'est donc étalée de la fin août à la mi-décembre n'a épargné que le nord-ouest du département. Environ 350 cadavres de lièvres ont été trouvés dans 46 communes. Dans 18 de celles-ci, le diagnostic d'EBHS n'a été posé qu'au vu du tableau lésionnel ; par contre, dans les 28 autres, le virus a été mis en évidence sur au moins un cadavre.

Au total, ce sont 31 lièvres qui ont fait l'objet d'analyse au CNEVA-Ploufragan ; 22 analyses ont été positives, 9 négatives. Pour la plupart des communes touchées par l'EBHS, les mortalités, très variables d'une commune à l'autre, ont concerné de petits secteurs. Par exemple, dans la commune de la Guyonnière, les cadavres (au moins 9) ont été découverts sur 200 ha environ alors que la surface chassable représente 1.900 ha.

Malgré les mortalités, et comme dans le département des Deux Sèvres, les comptages réalisés (IKA et IPA) n'ont montré aucune baisse importante des populations de lièvre. (Source : Cyril MERLET, coordinateur SAGIR 85)

### *Nouvelles mortalités de pigeons ramiers suite au semis de pois...*

Flash de dernière heure, de nombreux pigeons ramiers ont été retrouvés morts dans les (ou au voisinage des) champs semés en pois des départements de la Somme, du Pas de Calais et de la Seine Maritime. Selon les informations recueillies, les mortalités seraient plus importantes que celles constatées en 1995.

Dans la Somme, elles affectent non seulement les pigeons ramiers mais également les pigeons domestiques. Dans ce même département, un comportement anormal a également été noté sur des perdrix, celles-ci tombant en vol puis fuyant en piétant. Des semis d'orge traités à l'imidaclopride ont aussi eu lieu dans cette région ; il est donc difficile de savoir à quel produit phytosanitaire on pourrait imputer ces troubles de la locomotion.

Des analyses sont en cours pour confirmer ou infirmer une intoxication par le furathiocarbe (PROMET CS 400®). (Source : Pierre HOUBRON, coordinateur SAGIR 62 et François CREPIN, coordinateur SAGIR 80)

Le fabricant du produit, La QUINOLEINE qui, rappelons-le, avait décidé de continuer à participer à la surveillance des mortalités de pigeons, a été prévenu immédiatement de ces mortalités inquiétantes. Il a demandé à ses correspondants locaux de faire remonter toute information à ce sujet. Mais, afin que nous puissions appréhender l'ampleur des mortalités de pigeons ramiers, il faudrait également que tous les coordinateurs SAGIR des départements concernés par les semis de pois fassent parvenir leurs observations, si possible étayées par des résultats d'analyses toxicologiques.

### *Et de guillemots dans les Landes.*

Une mortalité massive de guillemots a été observée sur les côtes landaises au cours du mois de mars. Le premier épisode aigu, qui a fait suite à des mortalités sporadiques signalées depuis le début de l'année, a eu lieu vers la mi-mars. 80 guillemots ont alors été retrouvés sur les plages. Par la suite, on ramassait environ une centaine d'oiseaux par jour.

Les premières analyses réalisées par le LVD 40 et le vétérinaire sapeur-pompier du département, font ressortir que les oiseaux ne se sont pas noyés. L'autopsie révèle une congestion généralisée. Une cause toxique ou un épisode de botulisme de type E ont été mis en avant pour tenter d'expliquer ce phénomène. Des analyses complémentaires sont en cours pour confirmer ou infirmer ces hypothèses. (Source : Dr. Xavier BEELE, vétérinaire sapeur-pompier, département des Landes)

## **Intoxications**

### *Recrudescence des intoxications de lièvres par les anticoagulants*

Ce qui avait été signalé le mois dernier pour les espèces prédatrices dans le Doubs (et qui continue d'ailleurs), se vérifie également pour les lièvres de l'ouest de la France.

En Vendée, les traitements contre les rongeurs sont effectués chaque année en automne et hiver, principalement dans le marais poitevin. Cet hiver, de nouveaux cas d'intoxication de lièvre ont été mis en évidence dans deux communes (Moreilles et Triaize) de cette région. Des communes de bocage (Sigournais et Ménomblet) ont également été touchées.

Ces intoxications semblent avoir un net impact sur les populations de lièvres, notamment dans le sud du département où les traitements contre les campagnols peuvent compromettre les expériences de restauration des populations de lièvre sur des polders cultivés. L'exemple de la commune de Triaize peut illustrer la gravité du problème. Triaize est une commune du marais desséché avec une zone de grandes cultures au sud (céréales et luzerne) et une zone de prairies naturelles plus ou moins humides au nord. Un suivi des populations de lièvre par la méthode des IKA est réalisé depuis 4 ans sur le secteur sud de la commune. La chasse y est suspendue depuis le début du suivi.

L'indice kilométrique d'abondance obtenu en février 1996 signalait une augmentation (0,93 lièvre vu par km, contre 0,34 en 1995). Cette année, l'IKA a fortement baissé. Il n'est plus que de 0,12, et ce, malgré le maintien de la fermeture de la chasse de l'espèce. Le seul passage de l'EBHS ne peut expliquer cette chute, puisque dans les autres communes affectées par la maladie, aucune baisse des indices d'abondance n'a pu être mise en évidence. Par contre, un responsable de la société de chasse locale, également agriculteur, a signalé que de nombreux cadavres de lièvre ont été découverts dans les parcelles traitées à la chlorophacinone et que l'analyse d'un cadavre a conclu à une intoxication par cet anticoagulant. De plus, bien qu'aucun cadavre de rapace nocturne n'ait été trouvé comme c'était le cas lors de l'hiver 1995, très peu d'observations de chouettes effraies ont été faites. Ceci semble renforcer l'hypothèse de l'impact du traitement aux anticoagulants sur la faune sauvage.

Les populations de campagnols et de mulots sont suivies par la Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Ennemis des Cultures (FDGDEC).

Ce suivi est réalisé dans la région de la baie de l'Aiguillon dont fait partie la commune de Triaize. De novembre à fin décembre 1996, 7.160 kg de blé traité ont été fournis par la FDGDEC aux agriculteurs de cette région, la commune de Triaize en recevant 1.660 kg. Les agriculteurs peuvent en outre se procurer directement la chlorophacinone dans les coopératives agricoles et préparer eux-mêmes les appâts. Les conseils d'utilisation du produit prodigués par la FDGDEC aux agriculteurs des secteurs de la Baie de l'Aiguillon, ne sont pas, ou très peu, donnés à ceux venant s'approvisionner dans les coopératives. Le blé traité doit être épandu à l'aide d'un semoir en lignes continues, espacées de 5 mètres. Malheureusement, en pratique, les conditions d'emploi sur le terrain sont déplorables. Le blé est parfois déposé en tas et donc beaucoup plus accessible pour la faune sauvage. La consommation de 60 grammes de blé traité pouvant tuer un lièvre, on conçoit aisément que les traitements mal appliqués (en tas, mais aussi en ligne) puissent localement provoquer des mortalités importantes.

La Fédération Départementale des Chasseurs de la Vendée, très préoccupée par cette situation qui compromet la protection de la faune sauvage et la gestion des populations de lièvre, demande qu'une réflexion globale soit menée pour apporter des solutions au problème posé par l'emploi des anticoagulants. (Source : Cyril MERLET, coordinateur SAGIR 85 et Jean-Luc TESSON, ONC, CNERA Avifaune Migratrice)

L'enquête réalisée dans les Deux Sèvres à l'occasion de l'épizootie d'EBHS, confirme la situation notée en Vendée. En effet, sur les 107 analyses effectuées, les anticoagulants (chlorophacinone) ont été mis en évidence 14 fois. Ils constituent 13 % des causes de mortalité et se placent, à égalité avec la coccidiose, en deuxième position, après l'EBHS. (Source : Dominique VINCEDEAU technicien FDC 79)

Le phénomène est également relevé en Gironde où une suspicion d'intoxication aux anticoagulants a été émise pour expliquer la mort de 7 des 32 lièvres analysés, dans le cadre du réseau SAGIR, pendant le bimestre janvier-février.

En 1996, dans ce même département, les anticoagulants étaient responsables de 16,7 % des mortalités de lièvres analysés par le réseau. (Source : Jean-Pierre CHUSSEAU, coordinateur SAGIR 33 et N. DIOT technicien FDC 33 - relevé bimestriel)

*N.D.L.R.* : Cette augmentation des intoxications (primaires et secondaires) de faune sauvage par les anticoagulants est inquiétante, d'autant plus qu'elle frappe de nombreuses régions et plusieurs espèces d'oiseaux et de mammifères gibier ou protégées. Une lettre soulignant ce problème a été envoyée à la Commission des toxiques.

## **Santé animale**

### *Situation officielle de la rage*

L'arrêté du 03/02/97 paru au *Journal Officiel* du 11/02/97, retire le Côte d'Or, la Seine et Marne et l'Yonne de la liste des départements officiellement atteints par la rage. La nouvelle liste s'établit donc ainsi : Aisne, Ardennes, Aube, Doubs, Jura, Marne, Haute Marne, Meurthe et Moselle, Meuse, Moselle, Nord, Oise, Bas-Rhin, Haut-Rhin, Haute-Saône, Vosges, Territoire de Belfort et Val d'Oise.

Cela ne signifie pas que la rage sévit encore dans tous ces départements. Rappelons en effet que pour qu'un département soit retiré de la liste des départements officiellement atteints par la rage, il faut : 1. qu'aucun cas de rage n'y ait été signalé depuis au moins deux ans, 2. qu'il ne soit menacé par aucun foyer actif de la maladie et 3. qu'il ait fourni un nombre suffisamment important de prélèvements négatifs pour que le diagnostic d'absence de rage soit significatif. (Source : Michel AUBERT, Directeur du CNEVA-Nancy)

Précisons encore que le statut officiellement atteint par la rage a des conséquences sur la vaccination des animaux de compagnie ou le devenir des animaux errants.

### *Quelques nouvelles de la peste porcine classique des sangliers de l'Est*

Un point sur ce sujet est fait dans un article paru récemment dans la *Semaine Vétérinaire* que nous retranscrivons ci-après.

## MAINTIEN DE DEUX ZONES INFECTÉES PAR LA PPC EN MOSELLE ET BAS-RHIN

*Le bilan de la surveillance de l'épizootie de peste porcine classique sur les sangliers en France, au 31 octobre dernier, a été établi par la Direction Générale de l'Alimentation fin janvier. Mis en place en 1993, ce plan de surveillance, qui concerne les départements de la Moselle et du Bas-Rhin pour les zones infectées, est accompagné d'un plan national de surveillance épidémiologique.*

*Ce bilan est jugé satisfaisant car aucune mise en évidence de virus n'a pu être réalisée dans chacune des trois zones infectées (une en Moselle et deux dans le Bas-Rhin), respectivement depuis plus de neuf mois dans la première et seconde zones (limitrophes) et plus de six mois dans la troisième. La présence de séroconversions chez les sangliers sauvages a toutefois impliqué le maintien, pour les deux premières zones, du statut "infecté" (elles constituent le berceau de l'épidémie). La troisième zone, dans le massif de Hagenau, a été requalifiée en zone de surveillance.*

*Au cours des douze derniers mois, sur des sangliers tirés ou trouvés morts, 1.039 analyses virologiques ont été réalisées dans les zones infectées et 1.220 en zone de surveillance. Huit ont donné des résultats positifs entre le 1<sup>er</sup> novembre 1995 et le 30 avril 1996 : cinq en Moselle en zone infectée, trois dans le Bas-Rhin (deux en zone infectée et un en zone de surveillance). Ce dernier cas a conduit à qualifier la troisième zone d'infectée au 1<sup>er</sup> mai 1996. C'est cette zone qui a été reclassée "zone de surveillance" fin 1996.*

*Des séroconversions ont été notées sur de sangliers sauvages : 44,6 % des sérologie sont positives en zone infectée et 13,1 % en zone de surveillance (sur 352 résultats). Ce constat justifie le maintien du statut de zones infectées, malgré l'absence d'isolement viral. A l'inverse, aucune des 1.361 sérologies réalisées sur un échantillonnage de sangliers et porcs d'élevage des zones infectées et de surveillance ne s'est révélée positive.*

*Par ailleurs, l'enquête nationale de surveillance a porté sur 26 départements pour les sangliers d'élevage et 38 départements pour les sangliers sauvages. Respectivement 414 (pour 103 élevages) et 953 prélèvements ont été examinés hors des zones de surveillance. Aucun ne s'est révélé positif.*

Vincent DEDET

Source : La Semaine Vétérinaire N° 846 du 01/03/97  
Reproduit avec l'aimable autorisation des Editions du Point Vétérinaire.

Hors de nos frontières, la Peste porcine classique se développe dans les élevages porcins de plusieurs pays d'Europe depuis le début de l'année 1997.

Au 14 mars, l'épizootie s'étendait des Pays-Bas (25 foyers) à l'Italie (2 foyers) en passant par l'Allemagne (24 foyers) et la République tchèque (2 foyers). Au total ce sont plus de 55.000 porcs (dont plus de 40.000 aux Pays-Bas et environ 13.000 en Allemagne) qui ont été détruits depuis le premier janvier. La Belgique, toujours sur le pied de guerre après l'abattage préventif mi-février de plus de 11.000 porcs importés des Pays-Bas dans les mois précédents, et la France, restent pour l'instant indemnes.

A l'exception de la République tchèque où l'hypothèse d'une contamination à partir de sangliers a été émise, l'origine de la contamination semble d'origine porcine. Les foyers italiens seraient notamment liés à l'importation de porcelets néerlandais. Il semble que la souche de virus circulant aux Pays-Bas soit particulièrement virulente : "la plus virulente jamais identifiée en Europe depuis 20 ans. Elle est très différente de la souche impliquée dans les cas allemands où les signes cliniques sont beaucoup plus atténués" déclare la direction concernée de l'Union Européenne à Bruxelles.

### Sources :

Vincent DEDET et Karin de LANGE : La PPC se démocratise en Europe - La Semaine Vétérinaire N° 846 du 01/03/97 - Reproduit avec l'aimable autorisation des Editions du Point Vétérinaire.

Office International des Epizooties - Informations Sanitaires, Vol. 10 - N° 2, 5, 6, 7, 8, 9, 10

## Le mot du CNEVA Nancy

### Enquête EBHS, gale, myxomatose, VHD. Troisième bilan : la VHD.

#### RETOUR DES QUESTIONNAIRES

Comme pour les autres maladies, 71 réponses ont été reçues pour l'enquête VHD. Elle proviennent de 64 départements. 60 départements se déclarent touchés par la VHD. 4 réponses négatives sont enregistrées (Vendée, Vienne, Alpes de Haute Provence et Oise).

Les chiffres rapportés concernent les 60 départements qui, dans notre enquête, se sont déclarés infectés.

#### PRESENTATION

La maladie hémorragique du lapin, hépatite dévastatrice, est présente sur tous les continents. Elle touche aussi bien les lapins sauvages que les lapins domestiques et se caractérise par une contagion rapide et une évolution brutale du tableau clinique : forte hyperthermie, hypothermie puis mort de près de 80 % des animaux touchés. Septicémie hémorragique, de l'appareil respiratoire principalement, dégénérescence et hypertrophie du foie signent la maladie.

#### RESULTATS

37 départements déclarent avoir été touchés par la maladie entre 1986 et 1990 et 19 de 1991 à 1995. Leur répartition témoigne d'une propagation très rapide sur notre territoire national puisque, dès 90, la maladie est présente tous azimuts (carte n° 1). Tous les milieux sont concernés par la maladie, particulièrement la plaine (54 oui, 3 non) et les milieux ouverts (56 oui, 1 non).

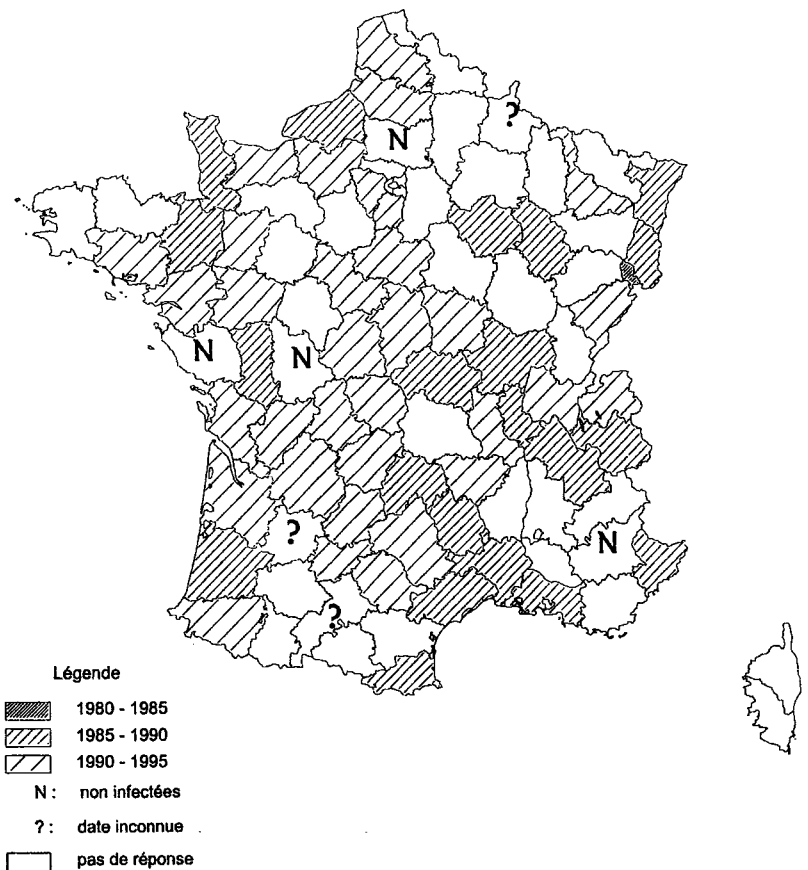
La mortalité est jugée importante dans 26 départements et faible dans 24. Les autres départements ne se prononcent pas sur son ampleur. La transmission au lapin domestique est citée dans 20 départements, soit le tiers d'entre eux (ce point reste toutefois à démontrer expérimentalement).

#### CONCLUSION

Quelle sera l'évolution de la VHD, subsistera-t-elle comme la myxomatose de façon endémique sur notre territoire ? Comment les populations réagiront-elles à long terme à cette virose dévastatrice ?

Telles sont les questions auxquelles nous devons répondre dans les années futures.

Carte 1: Dates déclarées d'apparition de la VHD dans les différents départements français



Les réponses au questionnaire (NDLR : *annexé à cette Lettre...*) que nous vous proposons pour l'année 1996 devront nous aider à assurer le suivi de cette maladie. D'avance nous vous remercions pour votre coopération.

**C. HATIER<sup>1</sup>, J.O. FOUASSE<sup>2</sup>, E. CAIN<sup>1</sup>**

<sup>1</sup> CNEVA Nancy, Domaine de Pixérécourt, B.P. 9, 54220 MALZEVILLE

<sup>2</sup> Entente interdépartementale de lutte contre la rage, Domaine de Pixérécourt, B.P. 43, 54220 MALZEVILLE

### *Du nouveau au CNEVA Nancy*

Quelques changements viennent de se produire dans l'organisation de l'équipe de centralisation.

Yves GÉRARD a été appelé à d'autres responsabilités. Depuis le 1er février, Christine HATIER (Ingénieur des travaux agricoles, Direction générale de l'alimentation, Ministère de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation) a rejoint le service de SAGIR. Elle s'initie à la connaissance du réseau et sera, à terme, chargée d'animer cette activité, sous la direction de Marc ARTOIS. Le travail de saisie et de gestion des données est également partagé par Eveline CAIN (CNEVA Nancy) et Christelle WACH (Entente interdépartementale de lutte contre la rage).

Nous sommes à votre écoute au :

Tél. : 03 83 29 89 50

Fax : 03 83 29 89 56

Email : [cneva.nancy@fitech.fr](mailto:cneva.nancy@fitech.fr)

Courrier : B.P. 9 - 54220 MALZEVILLE

### *Surveillance des mortalités d'oiseaux*

D'après diverses sources, notamment l'OIE (Office International des Epizooties) un virus de la maladie de Newcastle très pathogène circulerait actuellement dans les élevages avicoles des pays du Nord de l'Europe. Bien qu'aucune origine épidémiologique n'ait été confirmée, l'hypothèse d'un réservoir sauvage paraît être l'une des plus probables.

Une attention particulière doit donc être portée en cas de mortalité anormale. Heureusement, les oiseaux migrateurs montent en ce moment vers le nord, plus qu'ils n'en descendent.

**Marc ARTOIS**

## **Le coin des coordinateurs**

### *Mortalité accidentelle d'oies cendrées*

Les cadavres de 6 oies cendrées ont été trouvés début mars dans la commune de Bonnat (Creuse), en deux endroits distants d'environ 4 km. Cette découverte a été faite au lendemain d'un orage particulièrement violent accompagné de vent très fort et de chute de grêle. L'autopsie a révélé la présence de très nombreux caillots sanguins dans le thorax et un éclatement du foie et des reins. Les lésions constatées inclinent à attribuer la mort à un accident lié aux conditions climatiques extrêmes. (Source : Stéphane QUINIO, coordinateur SAGIR 23)

### *Suivi sanitaire des ongulés du Tarn*

20 ongulés abattus à la chasse ont fait l'objet de dépistage sérologique au cours des mois de novembre et décembre. Les prélèvements effectués dans le cadre du suivi sanitaire mis en oeuvre conjointement par la Direction des Services Vétérinaires et la Fédération Départementale des Chasseurs du Tarn depuis plusieurs années, montrent une fois de plus l'excellent statut sanitaire du gibier de ce département. En effet, la recherche d'anticorps contre la Peste porcine classique et la maladie d'Aujeszky a été négative sur les deux sangliers analysés. Quant au dépistage de la brucellose réalisé sur 16 chevreuil, 1 cerf et 1 sanglier, il s'est révélé négatif pour le sanglier, le cerf et 7 des chevreuils ; le sérum des 9 autres chevreuils étant inutilisable par suite d'hémolyse. (Source : Jean-Louis BOYER, Président FDC 81)

### *Bilan des analyses des animaux sauvages découverts morts et transmis à la Fédération des Chasseurs de Gironde de 1993 à 1996*

247 animaux ont été analysés par le réseau SAGIR girondin entre 1993 et 1996, soit une moyenne d'environ 68 analyses par an. On note cependant des variations entre les années, 93 étant celle où le plus grand nombre d'animaux a transité par le réseau SAGIR (80), 95 celle pendant laquelle la moins grande quantité d'analyses a été effectuée (35).

Les mammifères constituent la part la plus importante des analyses (83,5 %), le lièvre représentant à lui seul 2 analyses sur trois. La collecte de nouvelles espèces d'oiseaux (bécasse, pigeon ramier, chevalier guignette et foulque macroule) est à signaler.

Le nombre important des lièvres analysés (171) justifie une analyse plus poussée des causes de mortalité de cette espèce. Les parasitoses sont responsables de la mort d'environ un lièvre sur trois (57). Les conditions climatiques automnales sont particulièrement propices au développement des strongles et des coccidies. La pseudotuberculose vient ensuite, elle est jugée responsable de 18,7 % des mortalités (32 individus). Elle précède l'EBHS (11,7 %, soit 20 lièvres), les traumatismes (9,4 %) et les entérotoxémies (7,6 %).

En 1996, un nombre important de cadavres de lièvre (23), récoltés au nord de la Dordogne en moins de 15 jours, a provoqué une réaction des responsables cynégétiques locaux. Les symptômes observés (écoulement de sang par le nez) étant les mêmes pour l'EBHS et les anticoagulants, une fermeture de la chasse anticipée a été demandée au Préfet avant de connaître les résultats des analyses. En fait, dans la majorité des cas, il s'agissait bien d'intoxication aux anticoagulants. Ces intoxications, non observées avant cette année, auraient ainsi été responsables de 16,7 % des morts de lièvres constatées. (Source : Jean-Pierre CHUSSEAU, coordinateur SAGIR 33 et N. DIOT technicien FDC 33)

**François LAMARQUE**  
**Préservation de la Faune**  
**Office National de la Chasse**



Département :

**QUESTIONNAIRE à retourner à C. HATIER, SAGIR**  
**CNEVA Nancy B.P. 9 - 54220 MALZEVILLE**  
**Fax : 03 83 29 89 56 - Email CNEVA.NANCY@FITECH.FR**

**Questionnaire 1996**

L'année passée, un questionnaire vous avait été adressé, portant sur des maladies largement auto-diagnostiquées des lièvres, lapins et renards. Les dates d'apparition et l'existence de ces maladies dans vos départements ont ainsi été étudiées et les résultats diffusés dans les lettres de SAGIR n° 90-91-93-94.

Ce nouveau questionnaire a pour but de suivre l'évolution de ces maladies dans vos départements. Il porte **uniquement** sur la situation en 1996.



(à découper et retourner complété)

Mlle, Mme, M. (NOM) :

Correspondant FDC :  
(adresse et tél.)

SAGIR du Département :

**EBHS (Syndrome hémorragique du lièvre brun)**

En 1996, avez-vous eu des cas de cette maladie dans votre département ?

oui  non

Ont-ils été auto-diagnostiqués ?

oui  non  par qui ?

Y-a-t-il eu confirmation de laboratoire ?

oui  non  sur combien de cas ?

Existe-t-il un milieu où la pression de la maladie vous semble plus forte qu'ailleurs ?

oui  non  lequel ?

Y-a-t-il une période de l'année où la maladie connaît une recrudescence ?

oui  non  laquelle ?

Par rapport à l'année précédente (1995), la maladie vous apparaît-elle

moins importante ?

plus importante ?

stable ?

S'agit-il d'une impression personnelle ?  d'un sentiment général ?

Touche-t-elle davantage les jeunes ?  les adultes ?  tous les âges ?

Sur les deux dernières années (95-96)

Avez-vous noté une mortalité associée à la maladie ?

oui  non

Département :

Cette mortalité vous apparaît-elle par rapport à l'année précédente

moins importante ?

plus importante ?

stable ?

S'agit-il d'une impression personnelle ?  d'un sentiment général ?

Avez-vous le sentiment d'une modification de la densité de l'espèce atteinte sur votre département ?

oui  non  laquelle ? augmentation ?  diminution ?

Avez-vous eu connaissance de transmission de la maladie à d'autres espèces animales domestiques ou sauvages ?

oui  non  lesquelles ?

### **GALE DU RENARD**

En 1996, avez-vous eu des cas de cette maladie dans votre département ?

oui  non

Ont-ils été auto-diagnostiqués ?

oui  non  par qui ?

Y-a-t-il eu confirmation de laboratoire ?

oui  non  sur combien de cas ?

Existe-t-il un milieu où la pression de la maladie vous semble plus forte qu'ailleurs ?

oui  non  lequel ?

Y-a-t-il une période de l'année où la maladie connaît une recrudescence ?

oui  non  laquelle ?

Par rapport à l'année précédente (1995), la maladie vous apparaît-elle

moins importante ?

plus importante ?

stable ?

S'agit-il d'une impression personnelle ?  d'un sentiment général ?

Touche-t-elle davantage les jeunes ?  les adultes ?  tous les âges ?

Sur les deux dernières années (95-96)

Avez-vous noté une mortalité associée à la maladie ?

oui  non

Département :

Cette mortalité vous apparaît-elle par rapport à l'année précédente

moins importante ?

plus importante ?

stable ?

S'agit-il d'une impression personnelle ?  d'un sentiment général ?

Avez-vous le sentiment d'une modification de la densité de l'espèce atteinte sur votre département ?

oui

non

laquelle ?

augmentation ?

diminution ?

Avez-vous eu connaissance de transmission de la maladie à d'autres espèces animales domestiques ou sauvages ?

oui

non

lesquelles ?

### MYXOMATOSE DU LAPIN DE GARENNE

En 1996, avez-vous eu des cas de cette maladie dans votre département ?

oui

non

Ont-ils été auto-diagnostiqués ?

oui

non

par qui ?

Y-a-t-il eu confirmation de laboratoire ?

oui

non

sur combien de cas ?

Existe-t-il un milieu où la pression de la maladie vous semble plus forte qu'ailleurs ?

oui

non

lequel ?

Y-a-t-il une période de l'année où la maladie connaît une recrudescence ?

oui

non

laquelle ?

Par rapport à l'année précédente (1995), la maladie vous apparaît-elle

moins importante ?

plus importante ?

stable ?

S'agit-il d'une impression personnelle ?  d'un sentiment général ?

Touche-t-elle davantage les jeunes ?  les adultes ?  tous les âges ?

Sur les deux dernières années (95-96)

Avez-vous noté une mortalité associée à la maladie ?

oui

non

Département :

Cette mortalité vous apparaît-elle par rapport à l'année précédente

moins importante ?

plus importante ?

stable ?

S'agit-il d'une impression personnelle ?  d'un sentiment général ?

Avez-vous le sentiment d'une modification de la densité de l'espèce atteinte sur votre département ?

oui  non  laquelle ? augmentation ?  diminution ?

Avez-vous eu connaissance de transmission de la maladie à d'autres espèces animales domestiques ou sauvages ?

oui  non  lesquelles ?

### **VHD (MALADIE HEMORRAGIQUE DU LAPIN)**

En 1996, avez-vous eu des cas de cette maladie dans votre département ?

oui  non

Ont-ils été auto-diagnostiqués ?

oui  non  par qui ?

Y-a-t-il eu confirmation de laboratoire ?

oui  non  sur combien de cas ?

Existe-t-il un milieu où la pression de la maladie vous semble plus forte qu'ailleurs ?

oui  non  lequel ?

Y-a-t-il une période de l'année où la maladie connaît une recrudescence ?

oui  non  laquelle ?

Par rapport à l'année précédente (1995), la maladie vous apparaît-elle

moins importante ?

plus importante ?

stable ?

S'agit-il d'une impression personnelle ?  d'un sentiment général ?

Touche-t-elle davantage les jeunes ?  les adultes ?  tous les âges ?

Sur les deux dernières années (95-96)

Avez-vous noté une mortalité associée à la maladie ?

oui  non

Département :

Cette mortalité vous apparaît-elle par rapport à l'année précédente

moins importante ?

plus importante ?

stable ?

S'agit-il d'une impression personnelle ?  d'un sentiment général ?

Avez-vous le sentiment d'une modification de la densité de l'espèce atteinte sur votre département ?

oui  non  laquelle ? augmentation ?  diminution ?

Avez-vous eu connaissance de transmission de la maladie à d'autres espèces animales domestiques ou sauvages ?

oui  non  lesquelles ?

### **Ensemble des maladies**

Tenez-vous une comptabilité des cas de décès qui vous sont rapportés pour ces quatre maladies ?  
(enquête départementale, intérêt personnel ou enquête de mortalité)

oui  non

Avez-vous des remarques à faire sur ces maladies, ce questionnaire, le retour de l'information ?

Département :

## Questions diverses

### \* Maladie d'Aujeszky (Pseudo-rage) du sanglier sauvage :

Avez-vous eu connaissance d'une mortalité en 1996 sur des chiens de chasse ?  
ou des carnivores sauvages ?

### \* Echinococcose multiloculaire :

Avez-vous connaissance d'études réalisées dans votre département ?

Organisées par qui ?

Des résultats ont-ils été rendus publiques en 1996 ? (si oui, pouvez-vous donner la référence de publication).

### \* Tularémie

Avez-vous connaissance de personnes ayant été atteintes par cette maladie dans votre département en 1996 ?

si oui, combien de

chasseurs  agriculteurs  autres

répartis en  Homme  Femme

Contact avec un lièvre oui  non  autre contacts : [  ]  
compléter

\* Décrivez ci-dessous les faits marquants de l'année 1996 en matière de pathologie de la faune dans votre département